# Grâce au dimanche II

**Les différentes modalités que peut prendre la catéchèse le dimanche (les principes d’organisation de la catéchèse : 1-2-4)**

**Reprendre le diaporama à partir de la diapo 5[[1]](#footnote-0)**

Le TNOC dans sa 2ème partie envisage quatre propositions pour une organisation de la catéchèse :

- Une organisation ordonnée à toutes les étapes de la vie

- Une organisation par lieux et regroupements de vie

- Une organisation articulée à l’année liturgique

- Une organisation en réponse aux demandes sacramentelles.

« Ce qui signifie que la catéchèse n’existe plus dans une modalité unique dont le catéchisme des enfants serait la seule référence. »

1. une organisation adaptée à toutes les étapes de la vie et non plus aux seuls âges de la vie (quand on parle d’âge, on raisonne en terme de chronologie, alors que quand on parle d’étape, on pense en terme de situations au cours de la vie où nous vivons un même moment de notre histoire, quel que soit l’âge)
2. une organisation de la catéchèse par lieux et regroupements de vie, c’est-à-dire des lieux qui n’existent pas d’abord par la catéchèse
3. une organisation de la catéchèse articulée à l’année liturgique, qui permet notamment quand toute une communauté se rassemble d’enrichir ce rassemblement en faisant se rencontrer des âges et des situations de foi différentes
4. une organisation de la catéchèse en réponse aux demandes sacramentelles.

A noter, qu’une demande a été faite à la CECC, dont le président était depuis juin 2005 Mgr Dufour, alors évêque de Limoges, d’élaborer des documents à partir de ces 4 propositions pour aider les diocèses dans leur mise en application. Le CNER met en place 4 groupes de travail, un par proposition, qui publieront le fruit de leur réflexion entre 2006 et 2008.

Livres consacrés aux perspectives ouvertes par ces 4 propositions :

- Une catéchèse ordonnée par modules aux étapes de la vie

- Un appel à la première annonce dans les lieux de vie

- Des temps de catéchèse communautaires pour l’année liturgique

- Des itinéraires de type catéchuménal vers les sacrements.

**Repères pour vivre un temps catéchétique**

Il apparaît que plusieurs diocèses ont mis en œuvre des propositions, un exemple parmi tant d’autres : le diocèse de Beauvais[[2]](#footnote-1) (Voir diaporama).

Ici place à l’imagination.

Pour ma part, il me semble que la structure de l’initiation chrétienne des adultes peut là aussi, quel que soit la situation, l’organisation, les personnes, les temps et les lieux servir de modèle structurant.

**Voir le diaporama sur le processus catéchuménal.**

Je ne fais pas vraiment un titre de « Articulation entre catéchèse (pour tous les chrétiens) le dimanche et catéchèse en semaine (enfant) ». Il ressort que tout ce que nous avons déjà dit sur le temps liturgique, la Parole de Dieu et l’agir en chrétien qui en découle donne la réponse à cette articulation. En reprenant d’ailleurs ce que signifie à l’origine le mot « catéchèse », c’est-à-dire « résonner », il me semble que c’est justement ce qu’il faut faire. Résonner, laisser résonner ce qui est entendu et vécu des uns à l’autre, des chrétiens à l’enfant, de l’enfant aux chrétiens. Dans le judaïsme, l’enfant est là pour poser des questions c’est ce qui fait percevoir le sens aux adultes. D’ailleurs le Christ lui-même ne procède-t-il pas par questions : « De quoi parlez-vous en chemin » (Luc 24,17) ?

Par ailleurs, un spécialiste de la *Lectio divina* défend désormais une *lectio* à partir des textes proclamés le dimanche et pas, comme c’est souvent l’habitude, en préparant les textes du dimanche. Nous sommes là également dans la résonnance. Et ce qui est vécu tel dimanche innerve alors la semaine qu’il ouvre.

En revanche, je ferai à ce sujet une instance : celle de ne pas instrumentaliser la liturgie. La catéchèse sert la liturgie, mais l’inverse n’est pas vrai. Sinon on ôterait à la liturgie sa qualité d’être le don gratuit de Dieu, et la liberté pour Christ de servir son peuple en le faisant vivre, par les rites, de la grâce de son mystère pascal. Un texte, maintenant ancien, mais toujours pertinent expose bien ce rapport catéchèse/liturgie :

*La liturgie… plonge ses participants dans ses textes et dans sa musique comme dans un bain, pour qu’ils en soient imprégnés et puissent se les approprier. Dans tous les sens du mot, elle fait œuvre de culture. On comprend le réflexe de ceux qui répugnent à étudier la liturgie ; ils craignent qu’en l’analysant on perde le sens du mystère. Mais ils ne savent pas à quel point l’étude peut en raviver le goût et en développer la saveur. Cela éclaire les rapports entre liturgie et catéchèse. Trop souvent la liturgie est considérée comme une occasion de catéchèse ; à la limite, on en profite, « puisque les gens sont là ». Mais ils ne sont pas là pour cela ! Il faut dénoncer toute exploitation de la liturgie à une fin qui n’est pas la sienne propre. Elle n’est pas plus une séance d’information que le concert n’est le lieu d’un cours de musicologie. Bien sûr la liturgie comprend aussi un aspect didactique ; on y entend l’Écriture, et elle est commentée pour l’assemblée... Mais il faut respecter sa finalité première, sans quoi on l’utilise, au sens péjoratif du terme, et elle devient ennuyeuse. Il y aurait à prendre bien plus au sérieux la catéchèse qui se fait par la liturgie, s’il est vrai qu’elle cultive. Par les adresses de la prière, on y entend les noms divins… On y apprend tous les mots qui constituent l’ ‘‘abc’’ de la foi. On y est invité à élever son cœur pour l’action de grâces, à tendre la main pour le geste de paix, à l’ouvrir pour la communion… On risque de minimiser la « pratique » de la foi. On croit pouvoir compenser par l’enseignement. Et la catéchèse, en conséquence, reste trop notionnelle… On a beaucoup investi, depuis cinquante ans, dans la catéchèse ; n’est-il pas temps de le faire aussi dans la liturgie ?[[3]](#footnote-2)*

**En conclusion**

J’aimerais reprendre ce que vous disait Patrick Prétot il y a deux ans : « Notre responsabilité n’est pas de prévoir ou anticiper l’avenir car nous ne savons pas ce qu’il sera. Mais notre responsabilité est de faire que ce que nous réalisons aujourd’hui laisse un avenir possible à ceux qui nous suivrons »[[4]](#footnote-3).

Notre recherche nous amène finalement à quelques critères essentiel d’une catéchèse aujourd’hui :

1. avoir foi en un Dieu qui se révèle et qui se révèle encore aujourd’hui. Foi en ce que la liturgie est le lieu par excellence de cette révélation car elle donne non plus de parler de Dieu, mais de parler à Dieu mieux de « parler Dieu ». Mystère pascal – mystère d’une mémoire vivante d’un « faites cela en mémoire de moi » (Luc 22,19).
2. Avoir foi dans le fait que c’est donc Dieu qui initie et que notre « posture » d’accompagnement est un service, un ministère, qui ne nous met pas au-dessus mais au côté de ceux que l’on accompagne. A ce titre le récit de l’eunuque et Philippe est exemplaire de la catéchèse (Act 8,26-40).
3. Nous accompagnons une relation, celle que Dieu établit en terme d’alliance avec une personne. Aussi, c’est dans et par l’existence de quelqu’un que le chemin est possible.

La catéchèse de la Samaritaine passe par sa vie « il m’a dit tout ce que j’ai fait » (Jn 4,39).

1. « Détendre la sacramentalité », j’ai envie de dire déployer également la catéchèse, ne pas la réduire à un temps limité et minuté, même d’un temps où la méthode serait performante : « Il y a beaucoup d’autres choses que Jésus a faites ; et s’il fallait écrire chacune d’elles, je pense que le monde entier ne suffirait pas pour contenir les livres que l’on écrirait » (Jn 21,25) ; normal puisque aujourd’hui le livre qui est en train de s’écrire sur tout ce que Jésus a fait c’est notre propre vie.

1. Les textes sont tirés de : http://www.catholique-verdun.cef.fr/spip/spip.php?page=service&id\_article=1945. [↑](#footnote-ref-0)
2. Cf. http://oise.catholique.fr/rubriques/gauche/decouvrir-et-approfondir-la-foi/

   vivre-une-experience-chretienne/dimanche-parole-en-fete/dimanche-parole-en-fete/document\_view [↑](#footnote-ref-1)
3. Paul de Clerck, *L’intelligence de la liturgie*, coll. « Liturgie » du CNPL n°4, Paris, Cerf, 200, p. 138-139. [↑](#footnote-ref-2)
4. Patrick Prétot, *Célébrer le mystère pascal, célébrer le dimanche*, Conférence pour le diocèse de Quimper le 14 mars 2015. [↑](#footnote-ref-3)